

LES PREMIERS VENDREDIS ET SAMEDIS DU MOIS

LA DEVOTION AUX PREMIERS VENDREDIS

Le 16 juin 1675 à Paray-le-Monial, Notre Seigneur Jésus-Christ apparaît, présente Son Sacré Cœur à Sainte Marguerite Marie Alacoque, humble religieuse Visitantine, et lui dit :

« Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'Il n'a rien épargné jusqu'à S'épuiser et Se consumer pour leur témoigner Son amour : et en reconnaissance, Je ne reçois de la plupart des hommes que des ingratitude par leurs irrévérences, leurs sacrilèges, les froideurs et les mépris qu'ils ont pour Moi dans ce sacrement d'amour. Mais ce qui M'est encore plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui Me sont consacrés qui en usent ainsi.

« C'est pourquoi je vous demande que le premier vendredi après l'Octave du Saint Sacrement soit consacré à célébrer une fête particulière pour honorer Mon Cœur, en Lui faisant réparation par une amende honorable, et en communiant ce jour-là pour réparer les indignes traitements qu'Il a reçus pendant le temps qu'Il a été exposé sur les autels. »

Le 27 décembre 1688, Notre Seigneur précise :

« A tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf fois de suite, Je promets la grâce de la pénitence finale ; ils ne mourront point dans Ma disgrâce, ni sans recevoir les Sacrements et Mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure. »

Il est nécessaire de ne pas considérer la dévotion aux premiers vendredis du mois comme un genre de talisman magique qui nous propulserait vers le Ciel automatiquement, même si nous passons notre vie vautrés dans la fange du péché mortel : « de Dieu, on ne se moque pas ! » « Dieu, qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous » disait Saint Augustin : la grâce Divine ne détruit donc pas notre libre arbitre.

La merveilleuse promesse du Sacré Cœur ne s'applique que si nous avons un cœur contrit, un regret véritable de nos fautes passées, et un ferme propos de ne plus offenser Dieu dans l'avenir.

Sont requis dans la pratique :

- la Confession (vraie et sincère, avec contrition, accusation et réparation) ;
- l'assistance à la Sainte Messe ;
- la Sainte Communion (en état de grâce) neuf premiers vendredis de suite.

Notre Seigneur acheva Ses paroles par les promesses suivantes pour ceux qui pratiqueront cette dévotion à Son Sacré Cœur :

1. **« Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.**
2. **Je mettrai la paix dans leur famille.**
3. **Je les consolerais dans toutes leurs peines.**
4. **Je serai leur refuge assuré, pendant la vie, et surtout à la mort.**
5. **Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.**
6. **Les pécheurs trouveront dans Mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.**
7. **Les âmes tièdes deviendront ferventes.**
8. **Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.**
9. **Je bénirai Moi-même les maisons où l'image de Mon Sacré Cœur sera exposée et honorée.**
10. **Je donnerai aux Prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.**
11. **Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans Mon Cœur, où il ne sera jamais effacé.**
12. **Je promets, dans l'excès de la miséricorde de Mon Cœur, que Mon amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans Ma disgrâce, ni sans recevoir les Sacrements, et que Mon Divin Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure ».**

LA DEVOTION AUX PREMIERS SAMEDIS

Le 10 décembre 1925, à Pontevedra, en Espagne, la Très Sainte Vierge Marie apparaît à Lucie, un des trois pastoureaux qui reçurent les confidences de la Mère de Dieu à Fatima en 1917, à la veille de la révolution bolchevique :

« Ayez compassion du Cœur de votre Très Sainte Mère, couvert d'épines, que des hommes ingrats percent à chaque instant, et il n'y a personne pour faire un acte de réparation en les enlevant.

« Ma fille, voyez mon Cœur entouré d'épines avec lesquelles les hommes me percent à tous moments avec leurs blasphèmes et leur ingratitude.

« Vous au moins, essayez de me consoler et annoncez en mon nom que je promets d'assister au moment de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut, tous ceux qui :

- **les premiers samedis de cinq mois consécutifs** (ou les dimanches avec une raison sérieuse et la permission du Prêtre),
- **se confesseront** (bien sûr avec une confession valide, qui peut être faite pendant la semaine qui précède),
- **communieront** (en état de grâce),
- **réciteront les cinq dizaines de leur Chapelet** (dit avec attention et dévotion),
- **me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur un ou plusieurs des mystères du Rosaire** (il serait suffisant de réciter lentement le Chapelet, en prêtant pleine attention aux mots prononcés et en contemplant en esprit la scène des mystères, regardant les personnes, écoutant les paroles, et considérant les actions),
- **avec l'intention de me faire réparation** (cette intention peut être précisée au début, avec la Communion du premier samedi, et durera même si elle n'est pas renouvelée chaque premier samedi) ».

POURQUOI CETTE REPARATION A NOTRE DAME?

Notre Mère du Ciel donna cinq raisons à Lucie, expliquant pourquoi nous devons faire réparation à son Cœur Immaculé :

- **les blasphèmes contre son Immaculée Conception ;**
- **les blasphèmes contre sa Virginité ;**
- **les blasphèmes contre sa Maternité Divine ;**
- **les blasphèmes de tous ceux qui cherchent ouvertement à infuser dans le cœur des enfants l'indifférence ou même la haine pour la Vierge Immaculée ;**
- **les offenses de tous ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.**

Pour les cinq raisons ci-dessus expliquées, Notre Dame demande cinq Communions réparatrices pendant cinq premiers samedis consécutifs.

FATIMA : UN MESSAGE POUR NOTRE TEMPS

Les solennels avertissements de Notre Dame à Fatima nous sont directement adressés. Mais la Mère de Dieu n'a pas dit que nous étions à la fin des temps ou à la fin du monde : Dieu seul en connaît la date. Il est absolument inutile et même dangereux pour nous d'essayer de deviner, en scrutant les apparitions privées, la date de la fin du monde. Vivons tranquillement en état de grâce pour être prêts à tout moment, car le seigneur nous a prévenus qu'Il viendrait comme un voleur !

Dieu ne nous a pas abandonnés, même si la barque de Saint Pierre est agitée en tous sens par la tempête : Il est là, endormi dans la barque, et Se réveillera quand Il le jugera bon.

Si Notre Seigneur passa par l'agonie au Jardin des Oliviers, la trahison de Judas, de Saint Pierre, des Apôtres, de tous les disciples, la flagellation, le couronnement d'épines, la crucifixion avant la ré-

surrection, ne nous étonnons pas de voir Son corps mystique, l'Église, passer par les mêmes souffrances et persécutions.

Où en sommes-nous aujourd'hui dans la Passion de l'Église ? Nul ne saurait le dire avec certitude, mais nous ne sommes peut-être qu'au soir du jeudi Saint ! Il nous faut patienter en passant par le Vendredi Saint avant de voir le triomphe de la résurrection de Notre Seigneur et de Son Église.

Malgré les scandales donnés par les hommes d'Église, nous ne devons pas perdre la Foi : Notre Seigneur est Dieu, même quand Il est flagellé et crucifié par les Juifs ; ainsi, Son Église reste Divine, même quand on la place au même rang que les fausses religions lors du scandale du meeting œcuménique d'Assise.

Notre Dame nous a promis qu'à la fin, son Cœur Immaculé triompherait !

ROME ET FATIMA

Jean XXIII aurait dû divulguer la troisième partie du secret de Fatima en 1960. Mais depuis cette date, tous ceux qui occupent le siège de saint Pierre ont désobéi à la très Sainte Vierge Marie, prétendant qu'ils savaient mieux que la Mère de Dieu quand il était opportun de publier un message du Ciel !

Il y a dans le message de Fatima beaucoup d'enseignements qui ne plaisent pas à ces messieurs de Vatican II, ce qui explique que certains essaient d'éloigner les foules de Fatima, présentant cette apparition comme moyenâgeuse ou anté-conciliaire, les poussant vers d'autres lieux plus œcuméniques ou charismatiques, plus adaptés à l'esprit moderne (comme par exemple Medjugorje).

1- La vision de l'enfer

Lucie de Fatima explique : « Le 13 juillet 1917, Notre Dame ouvrit ses mains une fois de plus comme elle l'avait fait lors des deux précédentes apparitions. **Des**

rayons de lumière semblèrent pénétrer la terre, et nous vîmes comme une mer de feu.

« Plongés dans ce feu, il y avait des démons et des âmes sous forme humaine, comme des charbons incandescents, flottant dans les flammes, projetés dans les airs par le souffle du feu avec de grands nuages de fumée, et retombant de tous côtés comme les étincelles d'un brasier gigantesque, sans poids ni équilibre, au milieu de hurlements et de gémissements de peine et de désespoir qui nous horrifièrent et nous firent trembler d'épouvante. Les démons pouvaient être reconnus par leur aspect terrifiant et repoussant, ressemblant à des animaux effrayants et inconnus, noirs et transparents.

« Cette vision ne dura qu'un moment grâce à notre bonne Mère du Ciel qui, lors de la première apparition, nous avait promis de nous prendre au Ciel. Sans cette promesse, je crois que nous serions morts de frayeur ».

Cet enseignement est évidemment rejeté par l'église de Vatican II pour qui l'enfer est vide, ou ne serait réservé qu'aux malheureux Catholiques de la tradition !

2- La condamnation du communisme

Ce même 13 juillet 1917, Notre Dame déclara : « **Je voudrais demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, et la Communion de réparation des premiers samedis. Si mes demandes sont entendues, la Russie se convertira et il y aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs de par le monde, causant des guerres et la persécution contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint Père aura beaucoup à souffrir, et plusieurs nations seront anéanties** ».

Le Pape Pie XI, le 19 mars 1937, dans son Encyclique « Divini Redemptoris » donnait le même enseignement : « Le

communisme est intrinsèquement pervers, et quiconque voudrait sauver la civilisation Catholique ne peut collaborer avec lui en quoi que ce soit.

« Ceux qui sont trompés et qui aident au triomphe du communisme dans leur propre pays seront les premiers à tomber victimes de leurs erreurs. Plus grandes sont l'ancienneté et la grandeur de la civilisation Catholique dans les régions à travers lesquelles le communisme pénètre avec succès, plus la haine déployée par les sans-Dieu sera dévastatrice ».

CONCLUSION

A Fatima, Notre Dame nous donna une arme que nous devons utiliser pour conserver la Foi Catholique en ces temps d'apostasie généralisée : la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie, par la pratique des neuf premiers vendredis et des cinq premiers samedis.

Répétons souvent la belle prière que l'ange apprit aux enfants de Fatima :

« **Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément, et je Vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont Il est Lui-même offensé ; et par les mérites infinis de Son Très Saint Cœur et ceux du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs** ».

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère :

Abbé Jean-Luc Lafitte